

AFEEB



Association francophone européenne d'études bahá'íes

Bulletin 2005.01
15 mai 2005



Ce numéro du bulletin de l'Afeeb est essentiellement consacré au colloque qui s'est tenu à Bruxelles en février 2005. Vous trouverez :

page 2 : un **compte-rendu** préparé par Philippe Leroy ;

page 9 : les **réponses** du Conseil d'administration de l'Afeeb aux questions et suggestions formulées durant la consultation générale du dimanche après-midi.

Le livret contenant tous les exposés sera finalisé pour l'automne 2005 et sera envoyé à tous les adhérents de l'Afeeb.

Enfin, vous trouverez en page 10 le **bilan annuel** 2005 de l'Afeeb.

Bonne lecture !

La composition de photos ci-dessus a été réalisée par Daniel Schaubacher.

AFEEB – 45 rue Pergolèse – 75116 Paris – France
web : <http://www.afeeb.org> - email : afeeb@afeeb.org

AFEEB – Association Francophone Européenne d’Etudes Bahá’ies.
<http://www.afeeb.org/>

Colloque AFEEB – 5 & 6 Février 2005
Centre National Bahá’í, 205 rue du Trône, 1050 Bruxelles, Belgique.

Compte-rendu réalisé par Philippe Leroy (page 2 à page 8)

« Transformation de la société et du monde bahá’í : quelle place pour l’individu ? »



Le deuxième colloque de l’AFEEB s’est tenu les 5 et 6 février 2005 au Centre national bahá’í, 205 rue du Trône à Bruxelles en présence d’environ 80 ami(e)s membres de l’Association.

Le samedi soir, après un merveilleux repas persan préparé et offert par trois familles persanes, une conférence spéciale a été offerte par **Monsieur Ali NAKHJAVANI** en présence de plus d’une centaine de personnes. Le thème de la conférence concernait la « Moindre Paix » et la « Plus Grande Paix ». **Mr. Ali NAKHJAVANI** a su d’une part galvaniser par la ferveur de son discours l’assemblée réunie autour de lui et d’autre part il a su éclairer l’assemblée par un exposé d’une très grande clarté et d’une très grande précision. La présence de **Mr. Ali NAKHJAVANI** a donné un relief tout particulier à ce deuxième colloque de l’AFEEB.

La conférence a été enregistrée sur cassette vidéo. Les articles complets des conférenciers seront publiés par l’AFEEB d’ici l’automne 2005. La conférence a été traduite en anglais. Le colloque s’est terminé le dimanche après midi par une consultation autour du Conseil d’administration de l’AFEEB. L’association remercie tout particulièrement toutes les personnes qui ont fait de ce colloque un très grand succès : les familles en charge des repas, les traducteurs, les personnes en charge des enregistrements vidéo et audio et les conférenciers.



Programme

Samedi 5 février :

| | |
|---|--|
| | 13h00 : Inscriptions |
| | 14h00 : Ouverture |
|  | <p>Président de séance : Louis HENUZET</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bienvenue - Prières - Lettre de l'ASN de France - Présentation de Mr. Ali NAKHJAVANI |
|  | <p>14h10 : Ali NAKHJAVANI</p> <p>« Les forces à l'origine du changement. »</p> <p>(voir abstract)</p> |
|  | <p>15h00 : Esther ZANA-NAU</p> <p>« La place de l'individu dans la Foi bahá'íe. »</p> <p>(voir abstract)</p> |
|  | 15h40 : Pause |
| | Président de séance : Didier COLMONT |
|  | <p>16h10 : Louis HENUZET</p> <p>« En chemin vers une civilisation mondiale. »</p> <p>(voir abstract)</p> |
|  | <p>16h50 : Daniel SCHAUBACHER</p> <p>« Le monde économique – un agent de changement. »</p> <p>(voir abstract)</p> |
| | 17h30 : Fin |
| | 17h45 : Repas Persan |
| | Présidente de séance : Agnès DAHL-FARHOUMAND |
|  | <p>20h00 : Intervention de Monsieur Ali NAKHJAVANI</p> <p>« la Moindre Paix – la Plus Grande Paix »</p> |
| | 21h30 : Fin |

Dimanche 6 février :

| | |
|--|---|
| | 09h30 : Ouverture Prières |
| | Présidente de séance : Esther ZANA-NAU |
|  | 09h40 : Simon VAN PAMEL « De l'anthropologie bahá'íe, vecteur de changement politique révolutionnaire. » (voir abstract) |
|  | 10h20 : Christine JAMINON-PREMANAND « Développement socio-économique : quelle conception bahá'íe et quelle action pour aider à la transformation individuelle et sociétale ? » (voir abstract) |
| | 11h00 : Pause |
| | Président de séance : Jean-Pierre DECHENE |
|  | 11h30 : Philippe LEROY « Réflexions inachevées sur la "conscience". » (voir abstract) |
|  | 12h10 : Daniel SANDER « Le consentement parental lors du mariage bahá'í. » (voir abstract) |
| | 13h00 : Déjeuner |
| | Président de séance : Louis HENUZET |
| | 14h00 : Consultation générale sur l'AFEEB.  |
| | 15h00 : Fin |

Les études bahá'íes sont une activité importante pour le développement de la communauté bahá'íe. Nous vous invitons instamment à devenir membre de l'AFEEB, même si vous ne pouvez pas participer aux travaux, afin de contribuer à son développement.

AFEEB - Centre bahá'í
45 rue Pergolèse
75116 Paris
France
email : afeeb@afeeb.org
<http://www.afeeb.org/>

Résumés du Colloque

Les forces à l'origine du changement.

Ali NAKHJAVANI

'Abdu'l-Bahá explique que dans la nature, l'immobilisme absolu n'existe pas. Il déclare que « tout progresse ou perd du terrain. Chaque chose avance ou recule ; rien n'échappe au mouvement » (*Causeries à Paris*, p. 76). Sur base de ce principe, la société humaine, comme la communauté bahá'ie, connaît un changement et un renouveau continuel. Ce processus, normalement lent et graduel, reçoit de temps en temps une impulsion céleste du royaume d'en Haut. C'est la Manifestation de Dieu qui apporte cette intervention, une intervention qui agit comme un catalyseur et provoque un changement significatif en toutes choses. Le Báb décrit cette énergie mondiale comme une force faisant vibrer « les réalités internes de toutes choses créées » (*Dieu passe près de nous*, p. XIII). Bahá'u'lláh est encore plus explicite lorsqu'il écrit que par elle, « la réalité de toutes choses (est) ébranlée... divisée, séparée, dispersée, combinée et réunifiée, dévoilant à la fois dans le monde contingent et dans le royaume céleste les éléments d'une nouvelle création » (*Prayers and Meditations*, p. 295).

Nous pouvons supposer sans crainte de nous tromper que le terme « monde contingent » inclut l'environnement social que vise chacune des révélations de Dieu. Le terme « royaume céleste », dans ce contexte, pourrait être compris comme une référence à la foi de Dieu dans chaque « dispensation ». Nous voyons donc que la transformation s'opère d'une part par le changement lent et graduel qui se manifeste dans la nature même des choses et d'autre part par l'apport extérieur de l'esprit qui, par la volonté d'une Providence divine intervenant de temps à autre dans l'histoire humaine, fait vibrer les éléments et les atomes de toutes choses créées, et conduit d'une manière spécifique et spectaculaire, l'intelligence et le cœur des hommes dans une nouvelle direction.

Shoghi Effendi nous brosse un large éventail des deux processus complémentaires d'intégration et de désintégration. Il décrit le processus de désintégration qui, de nos jours, se déroule dans le monde, par la déclaration suivante : « La recrudescence de l'intolérance religieuse, de l'animosité raciale et de l'arrogance patriotique ; les manifestations croissantes de l'égoïsme, de la suspicion, de la peur et de la tromperie ; l'expansion du terrorisme, de l'illégalité, de l'ivrognerie et du crime ; la soif insatiable et la poursuite fiévreuse de la richesse, des plaisirs et des vanités terrestres ; l'affaiblissement de la solidarité familiale, le laxisme de la surveillance parentale ; la chute complaisante dans la luxure ; l'attitude irresponsable vis-à-vis du mariage et la vague montante des divorces qui en résulte ; la décadence de la musique et des arts, la contagion de la littérature et la corruption de la presse... tels apparaissent les traits caractéristiques d'une société en décadence, une société qui doit ou renaître, ou périr » (*L'ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 179).

Le processus d'intégration se concrétise de manière directe par l'œuvre régulière, ordonnée et systématique entreprise par les bahá'is lorsqu'ils construisent l'Ordre administratif bahá'í, avec ses ramifications sur les plans local, continental et international, en alimentant celui-ci d'activités zonales ou régionales quand les circonstances le demandent. Cet organisme animé d'une vie intense et se développant constamment a pour mission de produire un nouvel ordre mondial, qui, à son tour, donnera naissance à une Confédération mondiale bahá'ie et fera finalement éclore une nouvelle civilisation. Celle-ci, selon les paroles de Gardien bien-aimé, connaîtra « une plénitude de vie comme le monde n'en a jamais vu jusqu'à présent, ne peut même la concevoir » (*Promised Day is come*, p.125)

En même temps et toujours dans la perspective du processus bahá'í d'intégration, Shoghi Effendi identifie des « manifestations indirectes » (*L'ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 8) de l'impulsion donnée par la révélation de Bahá'u'lláh. Il s'agit de « forces travaillant en harmonie avec l'esprit de l'époque » (*L'ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 183). Nous trouvons des exemples de ces « manifestations » et de ces « forces » dans l'épître de 'Abdu'l-Bahá, connue sous le nom de *Sept flambeaux de l'unité* (*L'ordre mondial de Bahá'u'lláh*, pp. 33-34).

La société humaine, comme la communauté bahá'ie, est en marche vers son état de maturité. La maturité de l'espèce humaine correspond à l'établissement de la moindre paix, qui consiste en l'unification politique des nations du monde en une entité fédérale. La maturité de la communauté bahá'ie sera atteinte lorsque l'âge formatif de la foi bahá'ie prendra fin et son âge d'or sera proclamé.

Les Écrits bahá'is nous enjoignent, à nous bahá'is en tant qu'individus, de prier, de vivre la vie, d'enseigner la Foi, d'étudier et de comprendre ses vérités essentielles, de saisir la signification des alliances établies par Bahá'u'lláh et 'Abdu'l-Bahá et de participer aux activités de la communauté, car celle-ci est un « laboratoire indispensable » que nous devons utiliser pour « transmuter en action vivante et constructive » les principes énoncés dans les Écrits (*Compilation of compilations*, Vol. I, p. 219). Shoghi Effendi nous donne un conseil précieux pour nous permettre de proclamer la Foi au grand public et de la présenter avec sagesse et efficacité : « Pendant de nombreuses années, Shoghi Effendi a demandé aux bahá'is... de se tenir au courant de tous les mouvements progressistes et des idées avancées présentement... afin de les mettre en corrélation avec les enseignements bahá'is... Il les presse de vraiment étudier les enseignements bahá'is de manière plus approfondie. On peut comparer les enseignements bahá'is à un globe ; il y a des pôles à intervalles, et entre eux des pensées et des doctrines qui les unissent » (*Compilation of compilations*, Vol. I, pp. 228-229).

Toutes les religions principales du monde donnent l'assurance, par des analogies diverses, qu'une nouvelle terre et qu'un nouveau ciel sont préparés pour le genre humain. Bahá'u'lláh affirme qu'une telle issue est inévitable, alors que l'humanité s'approche de son état de maturité. En dépit des échecs et des retours en arrière inévitables, l'influence bénéfique de la foi de Dieu dirige mystérieusement les forces inhérentes à cet âge mûrissant pour conduire l'humanité vers son destin, l'aboutissement de son évolution sociale et spirituelle si longtemps promise.

La place de l'individu dans la Foi bahá'ie.

Esther ZANA-NAU

La Maison universelle de justice, institution suprême de la Foi baha'ie, met de plus en plus l'accent sur le rôle de l'individu en tant qu'acteur du développement de la Communauté et de l'accomplissement du dessein de Dieu.

Ce faisant, elle invite les croyants à entrer dans une nouvelle phase caractérisée par un changement de culture.

Quels sont les enjeux de ce changement de culture pour la Communauté baha'ie et pour l'humanité en général ? Pourquoi un rôle actif est-il tout particulièrement attribué aux individus ? Et de quels individus s'agit-il ?

Le but de cette présentation est de rechercher, à travers différentes sources tirées des Ecrits baha'is, quelle est la conception de l'Homme que la Foi baha'ie présente, quel est son statut, et quelle est sa responsabilité dans la construction de la nouvelle civilisation de paix et de justice que Baha'u'llah est venu impulser.

En chemin vers une civilisation mondiale

Louis HENUZET

Notre vision de l'histoire de l'humanité est tributaire des Écrits de Bahá'u'lláh, commentés par 'Abdu'l-Bahá, Shoghi Effendi et la Maison universelle de justice.

Deux plans se développent parallèlement : le plan majeur de Dieu et le plan mineur de Dieu.

Le plan majeur est de la responsabilité de l'humanité tout entière et de ses institutions politiques. L'objectif de ce plan est l'établissement de la moindre paix que Bahá'u'lláh évoque dans ses lettres aux dirigeants du monde et dans les épîtres révélées après le Kitáb-i-Aqdas. 'Abdu'l-Bahá en précise les objectifs principaux dans sa *Tablette des sept flambeaux*, dont un seulement est prophétisé pour la fin du XXe siècle : l'unité des nations qui signifie la prise de conscience par les responsables politiques de l'unité du genre humain. Shoghi Effendi nous donne une description des institutions à établir et des objectifs à atteindre dans une épître mémorable, *Le but d'un nouvel ordre mondial*.

Le plan mineur est celui qui concerne la communauté bahá'ie avec la mission de faire partager à l'humanité la révélation de Bahá'u'lláh et de construire les institutions de son ordre administratif. Ce processus, commencé dès le moment de la révélation, poursuivi sous l'impulsion de 'Abdu'l-Bahá, se développera de manière systématique au cours de l'âge formatif de la nouvelle « dispensation ». La durée n'en est pas précisée, mais il faudra de nombreux siècles pour que se réalisent les étapes définies par Shoghi Effendi dans *L'avènement de la justice divine*.

Ces deux plans se dérouleront parallèlement, mais en opérant lentement et progressivement une convergence vers l'objectif final que Bahá'u'lláh a qualifié de « très grande paix ». Shoghi Effendi en a brossé les grandes lignes dans une autre lettre : *Vers l'apogée de la race humaine*.

Cette étape finale verra l'âge d'or de la « dispensation » de Bahá'u'lláh et le déploiement de la civilisation mondiale qui lui est associée. La fusion des institutions mises en place par les deux plans dans leur sphère respective est une certitude qui nous est donnée par Bahá'u'lláh, mais dont la forme ne peut faire aujourd'hui l'objet de nos spéculations, car elle dépendra de nombreuses précisions et décisions par l'organe ordonné par Bahá'u'lláh pour légiférer en la matière : la Maison universelle de justice.

Le monde économique – un agent de changement.

Daniel SCHAUBACHER

Dans la société moderne, l'économie et le commerce international jouent un rôle prédominant. Les forces conjuguées des phénomènes de la mondialisation, de la privatisation et de la déréglementation ont propulsé les acteurs du monde économique à l'avant-scène des activités humaines et sociétales. Est-ce parce qu'ils ont dû et su adopter, à l'ère post-industrielle et de la société d'information, une stratégie mondiale, s'adapter aux changements rapides résultant des progrès de la science et de la technique, et répondre, sur le plan local, à une clientèle exigeante et avertie, mieux que ne l'ont fait les représentants du monde politique vis-à-vis des citoyens ?

Le monde politique, tout en s'accrochant au « fétiche » des structures des Etats nations souverains, issues du 19ème siècle, attend des milieux économiques d'assumer davantage de responsabilité pour le bien-être de tous. Le monde financier, économique et du commerce, même au niveau des PME, est appelé à être un bon citoyen, et à faire preuve de davantage de responsabilité sociale, tout en opérant dans une sorte de vide, au niveau global, - une zone quasi-affranchie de véritable gouvernance et de responsabilité.

Y a-t-il place, dans cette profonde mutation dans les rapports humains et sociaux, à une éthique des affaires ? Les acteurs du monde économique ont-ils avantage à mettre en pratique les principes d'intégrité, de véracité, de prise de décision et de collaboration participatives entre les hommes et les femmes d'une société culturellement diversifiée, et ceux présidant à une nouvelle approche du travail et d'une bonne gestion des ressources terrestres et aux bonnes pratiques, - principes qui ont été révélés par Bahá'u'lláh en prévision de l'unification du genre humain ?

De l'anthropologie Bahá'íe, vecteur de changement politique révolutionnaire.

Simon VAN PAMEL

A l'aune des concepts personalistes, l'anthropologie bahá'íe s'affirme vecteur de changement politique révolutionnaire.

Selon le personalisme, le sens de l'individu dans la société s'exprime dans la relation de la personne à la communauté. Dans l'anthropologie bahá'íe, ces concepts s'articulent autour du principe de l'unité dans la diversité. Diverse, la personne se définit comme capacité ontologique de connaissance et d'amour. Unie, la communauté résulte de la relation de servitude entre les personnes. L'unité dans la diversité exprime la congruence entre la personne et la communauté. En procédant la capacité de connaissance et d'amour et le devoir de servitude, clés de l'épanouissement personnel et communautaire.

Selon le personalisme, la résolution des conflits implique la nécessité d'une autorité, disposant d'un pouvoir d'action et d'une structure de commandement et d'obéissance, dont la fonction est le service aux personnes et à la communauté. Dans l'anthropologie bahá'íe, les institutions incarnent l'autorité. Leur service poursuit occasionnellement la résolution de conflits, et essentiellement l'épanouissement personnel et communautaire de la communauté bahá'íe, sur un plan particulier, et de l'humanité, sur un plan général.

Les institutions, les personnes et la communauté, dans le cadre de leur fonction politique d'organisation des moyens disponibles à l'échelle de l'humanité, mettent en œuvre un processus de changement de nature révolutionnaire, c'est-à-dire recherchent délibérément un changement radical et profond des structures et des références des systèmes où elles évoluent, dans le but de créer un nouveau système.

Développement socio-économique : quelle conception bahá'íe et quelle action pour aider à la transformation individuelle et sociale ?

Christine JAMINON-PREMANAND

'Abdu'l-Bahá dans « Le secret de la civilisation divine » nous introduit à l'idée de servir nos compatriotes sans pour autant vouloir leur enseigner la Foi bahá'íe. En 1983, la Maison universelle de justice créa l'Office pour le développement socio-économique (SED) et introduit ainsi l'idée selon laquelle le développement socio-économique est une composante inhérente à la Foi bahá'íe.

La conception bahá'íe du développement socio-économique est particulière en ce sens qu'elle lie la transformation de l'individu à celle de la société. Ainsi, servir l'humanité ne peut se réaliser qu'en se transformant soi-même et on ne peut se transformer soi-même qu'en servant l'humanité.

Notre présentation s'attellera à analyser la conception bahá'íe du développement socio-économique et son apport pour la transformation de l'individu et de la société.

Présentation de l'auteur :

Christine Jaminon-Premanand est docteur en sociologie (UCL) et co-dirige à présent une association d'inspiration bahá'íe en Inde et en Belgique, la Fondation pour l'Education Globale et le Développement qu'elle a co-créée.

Réflexions inachevées sur la « conscience ».

Philippe LEROY

Toute réflexion s'appuie et renvoie à des mots, c'est-à-dire des concepts ou idées qui sont autant de modèles, de représentations d'une réalité, qui touche soit le monde manifesté ou sensible (notre monde physique qu'étudie les sciences), soit le monde non manifesté ou non sensible (le monde abstrait pour certains, le monde Divin pour d'autres et que traitent la philosophie et notamment la métaphysique, l'ésotérisme et les religions). Toute réflexion est donc à la fois épistémologique puisqu'elle s'appuie sur des concepts qui ont leurs propres évolutions intrinsèques, et ontologique puisqu'elle essaie de construire et/ou reconstruire un modèle qui tente de représenter soit un objet physique, soit un objet abstrait, c'est-à-dire une connaissance, c'est à dire un ensemble de modèles et la relation entre ces modèles.

Une réflexion sur la conscience nous renvoie inévitablement à un questionnement sur notre propre Nature, nature divine ou spirituelle et nature animale ou physique. C'est une question essentielle car une tentative de réponse doit donner sens à notre existence, à notre sentiment d'être et finalement à notre propre finitude, à notre propre mort. Mais au-delà de notre cas particulier, notre rang d'homme, la question se pose en des termes identiques pour toutes choses créées : minérales, végétales, animales, pour le monde et l'Univers dans lequel se monde naît, se déploie et meurt.

Notre réflexion portera donc dans un premier temps sur la définition du mot conscience. La définition d'un mot utilise d'autres mots qu'il est nécessaire de définir à leur tour et ainsi de suite. Nous verrons que le terme conscience renvoie à connaissance, savoir, idées et finalement à esprit. Etymologiquement il y a deux racines latines au mot esprit : *spiritus* et *mentis* (ce dernier issu du bas latin). Il semble que quelque soit le chemin que notre réflexion puisse prendre, nous retombons systématiquement sur cette polarité ou dialectique entre une réalité transcende (que l'on peut associer à l'esprit *Spiritus*) et une réalité physique (associée dans ce cas à l'esprit *mentis*). Ainsi, aborder le thème de la conscience revient à réfléchir sur la relation entre Sciences et Religions : le monde sensible objectif et le monde non sensible subjectif.

Dans notre étude nous prendrons comme modèle de réflexion, à la lumière des Enseignements de **Baha'u'lláh** et de ses disciples, notamment l'œuvre considérable de **J.M. Lepain** : Archéologie du royaume de Dieu, un premier modèle de trois mondes : **1.** le monde de l'Essence Divine, le monde de Dieu Omniscient (le Père), sur lequel rien ne peut être dit ; **2.** le monde non sensible, le monde des Réalités Essentielles, le monde des Manifestations, émanation du monde de l'Essence Divine (le Saint Esprit) ; **3.** enfin, le monde sensible (Espace/Temps, le monde de la forme), le monde de l'Être, actualisation

du monde des Manifestations (le Fils). C'est de ce troisième monde dont il est question ici, monde de l'Être qui peut être représenté par l'Humanité entière ou une composante de celle-ci à savoir l'individu, l'homme. Concernant ce dernier, notre hypothèse de travail sera de considérer la conscience sous deux aspects : une conscience (avec un petit c) qui est attaché à la forme, fruit de l'évolution de la matière et dont le siège connu aujourd'hui est le cerveau humain, un des domaines de pointe de la recherche en biologie humaine connu sous le terme de neurosciences. Nous appellerons dans la suite de ce travail cette conscience **ego**, persona ou personnalité ; puis une Conscience transcendante (avec un grand C) qui serait le reflet (ou interaction) plus ou moins parfait de la « lumière » des Manifestations sur l'individu. Nous appellerons dans la suite de ce travail cette Conscience **Ego**, Âme ou Être. Cette approche peut être généralisée à toute forme de vie : minérale, végétale, animale, et jusqu'à des formes plus abstraites tels que les Structures collectives ou Associations, les Institutions, les Pays, les Continents, les Planètes (les sciences ésotériques parlent d'Egrégores).

Notre hypothèse de travail est de postuler que la « Lumière » du monde des Manifestations, elle-même émanation de l'Essence Divine, se reflète sur les formes (corps) du monde sensible et que de ce reflet naît en fait une double conscience, dont l'une, la face extérieure, est la personnalité (ego), transitoire, finie, qui doit disparaître car attachée à la forme (corps) (de ce point de vue les rationalistes nihilistes ont tout à fait raison), et dont l'autre, la face intérieure, est l'Âme (Ego), d'essence éthérique (corps lumineux), éternelle et infinie qui après la désagrégation de la forme, qui est son point de départ (processus d'individuation) et son véhicule, continue sous une forme plus subtile son voyage éternelle et son déploiement dans les mondes sensibles éthériques qui sont structurés en plusieurs strates que l'on pourra assimiler aux anciens concepts de « paradis, purgatoire et enfer », le monde d'Aba, le monde de l'Être, et continue par la même de participer à l'évolution de l'Être et de son actualisation dans les mondes sensibles : notre logos planétaire, le logos solaire, le logos galactique et ainsi de suite jusqu'à concevoir l'Être suprême qui représente et englobe l'Univers entier (il faut imaginer ici un modèle d'inclusion à l'image des poupées russes). Ces Consciences seront évidemment plus ou moins évoluées selon le degré d'évolution de la Forme (du miroir) qui lui sert ou lui a servi de véhicule, d'individuation. Notons au passage qu'à chaque Révélation, à chaque Manifestation, ces Consciences éthériques ont l'opportunité de s'éveiller (résurrection) à la réalité de l'Essence Divine et donc de s'approcher un peu plus de l'*Aimé*.

Nous essaierons donc de travailler sur ce modèle au travers des Enseignements de **Baha'u'lláh** et de ses disciples ; des connaissances actuelles des sciences biologiques et des enseignements que l'on peut trouver aujourd'hui également dans des approches philosophiques ; ésotériques (notamment l'Ecole Théosophe d'**Alice Bailey**) et historiques. Nous proposerons ainsi l'état actuel et relatif de nos réflexions et de notre compréhension au travers d'un modèle dynamique d'interaction et de relation entre l'Essence Divine, les Manifestations et les consciences sub-humaines, humaine et supra-humaines qui aboutissent à la conscience de l'Être, l'Ancien des Jours, notre logos planétaire, pour se limiter à **Lui**.

La conclusion de ce travail bien évidemment inachevé sera de démontrer que cette réflexion sur la conscience, sur **les** consciences, doit nous conduire vers une redéfinition sans cesse renouvelée du sens de la vie en général et de notre propre existence en particulier. Sachant, comme l'écrit **JM Lepain**, que la compréhension du domaine Spirituel est une des tâches premières de la philosophie de **Baha'u'lláh**, c'est-à-dire une interrogation sur la nature (nature & Nature) de l'homme. Cette approche nous amènera à considérer la relation entre **l'individu et le Collectif** (la partie et le Tout ; les êtres et l'Être) et dont les Institutions en sont une expression ; ce qui nous amènera inévitablement à aborder également la notion de l'autorité et de la légitimité de cette autorité et un des principes essentiels de la Foi Baha'i : le principe de **Consultation**. Processus d'une inestimable sagesse qui doit nous permettre, par un mécanisme itératif, à définir et redéfinir sans cesse le sens de la réalité sensible et non sensible. La **Conscience**, en fin de compte, renvoie au **Sens** de la réalité sensible et non sensible, au Sens de la Vie, de nos vies. C'est cette Conscience du Sens qui doit nous conduire vers plus de paix et de sérénité, qui doit nous permettre de mieux servir la Cause de l'Esprit de Vie ou Essence Divine, de La Manifestation pour les temps présents : la Gloire de Dieu – **Baha'u'lláh**, et enfin de compte de l'Être en qui nous avons la vie et l'espérance, notre logos planétaire qui sera à la fin du processus d'individuation l'expression de l'Unité organique de la planète Terre comme nous l'affirme **Baha'u'lláh**.

Le consentement parental lors du mariage bahá'í

Daniel SANDER

L'objet de l'intervention est d'étudier le verset 65 du Kitáb-i-Aqdas portant sur l'obligation de consentement parental lors du mariage bahá'í, sous l'aspect des obligations juridiques qui en découlent.

Partant du constat que le droit des enfants à choisir leur conjoint, et le droit des parents de donner ou de refuser leur consentement, sont tout deux des droits absolus, qui, par conséquent, se limitent nécessairement l'un l'autre d'une manière ou d'une autre, il s'agit de s'interroger sur les implications que cela peut avoir lorsque des parents abusent de leur droit de refuser le consentement au mariage bahá'í.

Colloque 2005 – Questions et suggestions lors de la consultation

Lors du colloque 2005, plusieurs questions et suggestions ont été formulées. Le Conseil d'administration (ci-dessous nommée « CA ») apporte les réponses suivantes :

- Publier une documentation sur « comment structurer une publication », « comment publier une étude » :
 - o Le CA pense que c'est une bonne idée et proposera au groupe régional de Belgique de réaliser ce type de document.
- Voir comment lier les deux associations francophones : Europe et Canada.
 - o Réponse du CA lors du colloque : pour l'instant, l'Afeeb a des relations de "partage d'information" avec les autres associations. Il faut d'abord développer l'Afeeb, afin de devenir plus solide. On pourra envisager ensuite des relations plus étroites avec les autres associations d'études baha'ïes.
- Envisager une collaboration avec les pays francophones d'Afrique :
 - o Le CA va élargir cette proposition et enverra un dossier à tous les pays francophones, ainsi qu'aux Conseillers en relation avec les pays francophones.
 - o Ce dossier comportera le prochain livret du colloque 2005, ainsi qu'une lettre de présentation de l'Afeeb.
- Profiter de la présence des conférenciers pour organiser une conférence publique le samedi soir lors du prochain colloque :
 - o L'organisation d'une conférence publique le samedi soir est en dehors du cadre de l'Afeeb, et de son colloque.
 - o Le CA proposera cette idée à l'ASN qui recevra le prochain colloque, à la charge pour cette ASN de décider si elle souhaite organiser cette conférence publique.
- Voir comment enlever la connotation « intellectuelle » de l'Afeeb, afin de pouvoir intégrer plus de jeunes. Par exemple en demandant à un jeune ou à un groupe de jeunes de présenter une conférence :
 - o Par définition, les travaux de l'Afeeb ont pour but l'étude. Et toute étude implique un aspect intellectuel indispensable, que l'on ne doit pas renier.
 - o Le CA doit veiller à ce que la « forme » d'un exposé ou d'un document suive un minimum de règles, sans pour autant tomber dans l'extrême d'une exigence universitaire.
 - o Le CA encouragera les jeunes à participer au colloque et surtout à présenter des exposés.
- Développer plus le site web de l'Afeeb :
 - o Réponse du CA lors du colloque : c'est en cours, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.
- Sujets proposés pour le prochain colloque : l'entendement des communications humaines (comment les gens communiquent), la violence (physique, verbale, dans les écoles, ...), les jeunes, la laïcité, la famille et son évolution, qu'est-ce que la philosophie et la métaphysique baha'ïes, science et religion, la paix, les droits de l'homme :
 - o Le CA remercie les participants pour ces idées et fixera le thème du colloque lors de sa prochaine réunion.

AFEEB - Association francophone européenne d'études baha'ies
Bilan annuel
mars 2004 – mars 2005

1. Objectifs de l'Afeeb

- Stimuler l'étude de sujets en relation avec la foi baha'ie, par des petits groupes de travail, des séminaires, des publications, par une approche pluridisciplinaire, diversifiée et ouverte au plus grand nombre ;
- Offrir une aide pour trouver des ressources (littérature, études, etc) ;
- Participer à une réflexion baha'ie ouverte à partir des écrits baha'is et sur le monde d'aujourd'hui ;
- Promouvoir l'érudition et plus largement la connaissance des écrits baha'is, de l'histoire et des diverses études en rapport avec la foi baha'ie ;
- Constituer une ressource thématique pour les "chercheurs" baha'is et non-baha'is.

2. Actions

2.1. Colloque février 2005

- Le deuxième colloque de l'Afeeb a eu lieu les samedi 5 et dimanche 6 février 2005, au centre national à Bruxelles.
- Il a réuni 81 participants, ce qui représente environ le double des participants du premier colloque à Paris en décembre 2003 (41 participants).
- Les intervenants étaient (dans l'ordre de passage des conférences) : Ali Nakhjavani, Esther Zana-Nau, Louis Hénuzet, Daniel Schaubacher, Simon Van Pamel, Christine Jaminon-Premanand, Philippe Leroy, Daniel Sander.
- Les actes du colloque sont en cours de préparation et seront envoyés aux adhérents.
- Les actes du colloque 2003 ont été publiés en septembre 2004 et envoyés aux adhérents.

2.2. Groupes d'étude

- Le comité encourage la création de petits groupes délocalisés, sur des thèmes définis par leurs initiateurs.
- Chaque groupe est autonome et libre de définir son mode de travail et ses objectifs, tant qu'il est en concordance avec les objectifs de l'Afeeb. Il pourra proposer de faire une synthèse de ses travaux après la période de son choix, sous la forme d'un ou de plusieurs articles (dans le bulletin) et/ou d'exposé(s) aux colloques de l'association.
- Un groupe d'études a été créé en Belgique, dont les membres sont : Geneviève Ouhadi-Hulin, Jean-Pierre Dechenne, Mokhtar Lamkaddem.
- A ce jour, il n'existe pas d'autre groupe d'étude.

2.4. Bulletin de l'Afeeb

- Le bulletin de l'Afeeb permet de transmettre régulièrement les informations sur la vie de l'Afeeb. Il est envoyé à tous les adhérents.

3. Statistiques

| Nombre d'adhérents | 2004 | 2005 |
|--------------------|------|------|
| Belgique | 13 | 25 |
| France | 28 | 39 |
| Luxembourg | 2 | 6 |
| Suisse | 1 | 7 |
| Autres pays | 1 | 5 |
| | | |
| Total | 45 | 82 |

4. Informations pratiques

4.1. Organisation interne

L'Afeeb est une « association de fait » placée sous la responsabilité de l'Assemblée Spirituelle Nationale des Baha'is de France. Elle est gérée par un « conseil d'administration » qui est un comité nommé par l'ASN de France. Ce comité comprend également des représentants de Belgique, Luxembourg et Suisse.

4.2. Coordonnées de l'Afeeb

AFEEB - Association francophone européenne d'études baha'ies

Centre baha'i - 45, rue Pergolèse - 75116 Paris - France

Email : afeeb@afeeb.org

Web : <http://www.afeeb.org> (en cours de construction)

4.3. Membres du comité

Le conseil d'administration est composé de 7 membres :

- représentants de la France : Colmont Didier, Deghan Reza, Kerbouche Abdelhamid, Sabete Vafa
- représentant de la Belgique : Hénuzet Louis
- représentant du Luxembourg : Zana-Nau Esther.
- représentant de la Suisse : Dahl-Farhoumand Agnès.

4.4. Montant des cotisations

- Tarif normal : 25 euros.
- Tarif réduit : 10 euros. (étudiants, moins de 25 ans, retraités, allocataires sociaux, autres membres d'une même famille).
- Les membres cotisants bénéficient des avantages suivants :
 - o recevoir le bulletin (2 ou 3 fois par an),
 - o recevoir les actes des colloques (une fois par an),
 - o réduction pour les frais de participation pour les colloques et séminaires de l'association.

4.5. Réunions du conseil d'administration

- Nombre de réunions : 3 (5 juin 2004, 5 septembre 2004, 19 décembre 2004)